

DICTIONNAIRE PROVENÇAL-FRANÇAIS

OU

DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC, ANCIENNE ET MODERNE, SUIVI D'UN VOCABULAIRE FRANÇAIS-PROVENÇAL,

CONTENANT :

- 1° Tous les mots de ses différents dialectes que l'auteur a pu connaître (plus de 100,000) ; leur prononciation figurée, leurs synonymes, leurs équivalents italiens, espagnols, portugais, catalans, allemands, etc., quand ils ont le même radical ; leurs définitions et leurs étymologies ;
- 2° les radicaux avec l'indication des langues qui les ont fournis et la liste des mots principaux qu'il ont concouru à former ;
- 3° les prépositions et les désinences, avec l'explication du sens qu'elles ajoutent aux radicaux ;
- 4° l'énumération des parties qui entrent dans la composition de chaque outil, instrument, meuble, machine, arme, habillement, etc. ;
- 5° les provençalismes et gasconismes corrigés ;
- 6° les origines des principales coutumes et institutions ;
- 7° les dates des découvertes et des inventions les plus remarquables, avec le nom de leur auteurs ;
- 8° les noms provençaux, français et scientifiques des différents êtres dont se composent les trois règnes de la nature, avec l'indication des genres, des ordres et des classes auxquels ils appartiennent ; précédé d'une grammaire qui contiendra un traité sur l'origine et la formation de la langue ; un traité sur l'orthographe et un traité sur la prononciation, avec une notice bibliographique sur les ouvrages les plus remarquables, imprimés dans cette langue ;

PAR S.-J. HONNORAT, DOCTEUR EN MÉDECINE.

TOME DEUXIÈME,

PREMIÈRE PARTIE.

E-O

DIGNE,
REPOS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, COURS DES ARÈS, 5.

1847.

MARITIMAL, adj. vl. Maritime. V. *Maritime* et *Mar*, R.

MARITIME, *IMA*, adj. (maritimé, ime); *Maritum*, cat. *Marittimo*, ital. *Maritimo*, esp. port. Maritime, qui regarde, qui concerne la mer, la marine.

Éty. du lat. *maritimus*, formé de *mari* *maritimus*, voisin de la mer. V. *Mar*, R.

MARITOUA, dl. V. *Maridadouira* et *Maril*, R.

MARIUS, nom d'homme (mariùs); *Mario*, ital. *Marius*.

Éty. du lat. *Marius*.

L'Église honore quatre saints de ce nom, les 19 janvier, 12 mars et 31 décembre.

MARJA, s. f. vl. Haie, clôture, entourage.

Éty. du lat. *margo*, bord. V. *Marg*, R.

MARJASSO, s. m. (marjasse). Faux brave, freluquet, fanfaron, vaillant, généreux. Sauv.

Éty. du lat. *mars factans*, ou plutôt de *mars* et du dépréciatif *asso*. V. *Mars*, R.

Quant eis secretis que mi prounas,
Preferas leis, es juste, et les li faire arassa,
S'an d'armas es prous lei, car las pas los marjassa.
Mèregardi coumo un moussoun,
Prochi d'autours d'un tan renoum.

Gros.

MARJOULANA SALVAGEA, s. f. (mardjoulane sabàge). Nom que porte, aux environs de Toulouse, l'origan vulgaire. V. *Majurana-fera*.

MARJOULENA, s. f. (mardjoulène). Nom qu'on donne, à Nismes, à la marjolène. V. *Majurana*.

MARLA, s. f. anc. béarn. Marlais, marlays, marle, signifie, en vieux français, marne, terre grasse et calcaire dont on se sert pour engraisser les terres. Roq.

Chacun poïra trege marla de marlera.
Fors et Cost. de Béarn.

MARLAN, s. m. V. *Merlan*.

MARLAT, *ADA*, adj. anc. béarn. *Mariné*, ée, terre à laquelle on a ajouté de la marne.

MARLERA, s. f. anc. béarn. Marnière, carrière d'où l'on retire de la marne. V. *Marla*.

MARLET, s. m. (marlé). Creneau, entaille au sommet d'un mur. Ach.

MARLET, s. m. (marlé). Banc. Cast. V. *Banquet*.

MARLUS, s. m. (marlùs); *Poutassou verou*, à Nice. Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, au gade sey, *Gadus virens*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Jugulaires ou Auchénoptères (à nageoires au cou), on le nomme *merlan*, à Toulon.

Éty. du lat. *maris-lucius*. V. *Mar*, R.

Couchar lou marlus, être errant et misérable.

MARLUS-DE-CHAMP, s. m. (marlùs-dé-tchàn); *MERLUS-DE-CHAMP*. Chardon marie. Cast. V. *Canipau-blanc*.

MARLUSSA, s. f. (marlùsse); *MERLUSSA*, *MACALUAD*. *Merlussa*, cat. *Meluzzo*, ital. *Merlusa*, esp. Merluche, poisson desséché et salé, connu sous le nom de morue, *Morrhua vulgaris*, Dict. Sc. Nat. *Gadus morrhua*, Lin.

poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Jugulaires ou Auchénoptères (à nageoires au cou).

Éty. du lat. *maris lucius*, brochet de mer, selon Ménage. V. *Mar*, R.

En terme de cuisine, on distingue dans une merluiche, la *crête*, l'*entre deux*, le *flanchet* et la *queue*.

Ce poisson, dont la taille ordinaire est d'un mètre, arrive cependant quelquefois à un mètre et demi et même davantage, son poids varie aussi entre 6 et 40 kilog. Il habite plus particulièrement la portion de l'Océan-Séptentrional, comprise entre le quarantième et le soixante-sixième degré de latitude. On le pêche dans plusieurs localités du Nord, mais l'endroit qui le fournit avec une profusion incroyable est l'île de sable connue sous le nom de Banc-de-Terre-Neuve.

C'est là que depuis le commencement du XVI^e siècle, époque à laquelle Gaspard de Corte Real, gentilhomme portugais, s'arrêta le premier et donna l'éveil sur les avantages que ce lieu offrait pour la pêche de ce poisson.

C'est là dis-je, que tous les vaisseaux dits terre-neuviens ou pêcheurs de morue, vont de tous les ports de l'Europe, faire des captures qui n'ont souvent d'autres borne que le nombre de bras ou des instruments employés.

La fécondité de ce poisson est telle que Leuwenhoëck dit avoir compté, dans l'ovaire d'une femelle, 9,344,000 œufs.

La chair n'est pas la seule partie de la morue qu'on puisse employer utilement.

Sa langue salée est un mets délicat.

Ses branchies servent d'appât pour sa propre pêche.

Son foie, fournit un aliment agréable et une huile aussi utile que celle de la baleine.

Sa vessie natatoire donne de l'excellente ichthyocolle.

Sa tête nourrit les pêcheurs et leurs familles.

Ses osserments d'aliment aux chiens, et ses intestins préparés fournissent le mets connu sous les noms de *rougues* et *raves*.

MARLUSSA, s. f. Est aussi le nom qu'on donne, en Provence, au merlan salé de la Méditerranée. V. *Merlan* et *Mar*, R.

MARLUSSADA, s. f. (marlussade); *MERLUSSADE*. Ragout de morue.

Éty. de *merlussa* et de la term. *ada*, fait avec de la merluiche. V. *Mar*, R.

Et s'ai quatre ses de peissoun,
Quarante ses la merlussada, etc.
Coye.

MARLUSSAIRE, s. m. (marlussiàire). Un terre-neuvier, vaisseau qui va à la pêche de la morue, sur les bancs de Terre-Neuve.

Éty. de *marlussa* et de *aire*. V. *Mar*, R.

MARLUSSIERA, s. f. (marlussière); *MERLUSSIERA*, *MERLUSSAIRA*. Marchande de morue. V. *Mar*, R.

MARMALHA, s. f. (marmaille); *PISCOUALHA*, *ARGOULETS*, *CASSIRALHA*, *BERALHA*, *MARMAIA*, *MARMATAHA*. Marmaille, grand nombre de petits enfants qui incommodent; les petits enfants en général.

Éty. du grec *μυρμηκία* (*murmékia*), fourmilère, formé de *μύρμηξ* (*murmex*), fourmi.

MARMALHAR, v. a. (marmailà), dl. Brouiller, mêler. V. *Embroullhar*.

MARMALHETA, s. f. (marmailète); *MARMAYETA*. Petite marmaille.

MARMALHOT, dg. V. *Marmouset*.

MARMALHOUN, s. m. (marmalhoun). Noyau. V. *Meoulhoun* et *Grignoun*.

Quand avez ben suçat l'agrueta, sau pas aver regret au marmalhoun. Prov.

MARMANDA, s. f. (marmànde). Brouillon; tracassière; commère qui parle de tout à tort et à travers. Avril.

MARMATALHA, Garc. V. *Marmalha*. **MARMAU**, s. m. (marmàou). Nom qu'on donne à la bête noire, ogre, etc. aux environs de Valensoles. V. *Barban*.

Éty. du lat. *manducus*, épouvantail, masque hideux.

MARME, (màrmé), dg.

A qui tout lou marme deu jour.
D'Astros.

MARME, s. m. vl. Marbre. V. *Marbre*.

Éty. du lat. *marmor*, m. s. V. *Marbr*, R.

MARMELADA, s. f. (marmelàde); *Melata*, ital. *Marmelada*, esp. port. Marmelade, confiture de fruits presque réduits en bouillie; viandes trop cuites et réduites en pâte. V. *Broumet*.

Éty. du port. *marmelada* et *marmelo*, coing, et de *ada*, fait.

MARMETRE, vl. V. *Marmetre*.

MARMITA, s. f. (marmite); *Marmitta*, ital. *Marmita*, cat. esp. port. Marmite, ustensile de fer, de cuivre ou de terre, dans lequel on fait cuire la viande et où l'on fait le potage. V. *Oula*.

Éty. du lat. *marmor*, marbre, parce qu'il paraît qu'on les fit d'abord de cette matière. V. *Marbr*, R.

MARMITOUN, *OUNA*, s. (marmitoun, ôune); *Marmiton*, esp. Marmiton, petit valet de cuisine; souillon, quand il est question d'une fille.

Éty. de *marmita* et du dim. *oun*, petit ouvrier de la marmite. V. *Marbr*, R.

MARMITOUS, *OUNA*, adj. (marmitous, ôuse), dl. Piteux, qui est mal du côté de la fortune. Sauv.

MARMOT, s. m. (marmó). Marmot. V. *Marmouset*.

Croucar lou marmot, croquer le marmot, attendre longtemps à une porte, en contempler le marteau sur lequel est ordinairement sculptée une des figures qu'on nomme marmot.

MARMOTA, s. f. (marmôte); *MURET*, *MISSARA*. *Marmotta*, ital. *Marmota*, esp. port. Marmotte; *Arctomys marmotta*, Gem. Mammifère ongulé de la fam. des rongeurs, commun sur les montagnes d'Allos et de Barcelonnette.

Éty. du lat. *marmotta*, probablement pris de l'ital. *marmotta*. M. de Roq. le fait venir de *marmot*.

Les marmottes entrent dans leurs terriers vers la fin de septembre, où elles demeurent engourdies jusqu'à ce que la chaleur du printemps les réveille. C'est vers le mois d'avril, de mai et même de juin, suivant les localités, qu'elles sortent de leur léthargie pour s'accoupler aussitôt. Après six ou sept semaines

de gestation, la femelle met bas de deux à quatre petits.

La chair de cet animal est désagréable au goût et très-buileuse; sa graisse, connue sous le nom d'*oh de muret*, une fois fondue, ne se fige plus. Les habitants de la montagne lui attribuent de grandes vertus pour amollir et assouplir les articulations demi-ankylosées.

MARMOTA, s. f. En terme de mar. petit vaisseau de bois qui sert à tenir l'étaupe mouillée pour tremper les ferrements dont se servent les calfats.

MARMOUNAR, Garc. V. *Marmoutiar*.
MARMOUNIAIRE, s. m. (marmouniâire). Celui qui marmonne.

MARMOUSET, s. m. (marmoussé); **MARMOT**, **MARMÔS**, **MARMALHAT**. Marmouset, petite figure grotesque, espèce de singe et fig. et iron. petit garçon, petit homme mal-fait.

Éty. du grec *μωρῶς* (mormô), masque, figure de femme qui inspirait la terreur; Roq. le tire de l'ancien français *merme*, en lat. *minimus*, fait de minor.

MARMOUTAR, V. *Marmoutiar*.

MARMOUTIAR, v. n. (marmoutiâ); **MARMOUTAR**, **REMOUMIAR**, **BASSOUTIAR**, **BASSOUTIEN**, **BASSOUTIN**, **MARMOUTIAR**, **MARMOUTAR**, **REMOUMIAR**, **REMOUMIAR**. Marmonner, marmotter, parler confusément et entre ses dents comme font les singes appelés marmots.

Éty. de *marmot* et de la term. act. ar. **MARMOUTOUN**, s. m. (marmoutoun), dl. Un béliet ou mouton entier. V. *Aret*.

Éty. de *Mar*, R. de *maris*, gén. de *mas*; mâle, et de *Moutoun*, R.

MARMUL, s. m. (marmul), dl. Murmure. V. *Bisbil* et *Murmur*, pour l'éty.

MARMULHAR, dl. V. *Murmur*.

MARMUS, dg. V. *Murmure*.
MARMUSAT, **ADA**, adj. (marmusâ, âde), dl. Défait, pâle de maladie.

Éty. Ce mot est probablement composé de *mar*, pour mal, de *mûs*, museau, figure, et de *at*, qui a mauvaise figure. V. *Mus*, Rad. 3.

MARNA, s. f. (marne); *Marna*, port. *Marga*, ital. cat. esp. Marne, terre calcaire et argileuse, dont on se sert pour engraisser les champs, etc. Plaine dit que les Gaulois l'employaient déjà à cet usage.

Éty. du lat. *marna*, dit pour *marga*, m. s.

On appelle :

MARNIÈRE, une carrière de marne.
MARNERON, l'ouvrier des marnières.
MARNER, répandre de la marne.

MARNA AUTA, *Marna alta*, esp. Marne-Haute ou Haute-Marne, département de la.... dont le chef-lieu est Chaumont.

Éty. de la Marne, rivière.

MARNAGI, s. m. (marnâgi); **MARNAGE**. Marnage, action de marnier, de mêler de la marne aux terres. Garc.

MARNAR, v. a. (marnâ). Marnier, répandre de la marne dans un champ.

MARNIERA, s. f. (marnière). Marnière, carrière de marne.

MARNOUS, **OUSA**, s. f. (marnous,

ouse). Marneux, euse, de la nature de la marne, qui en contient beaucoup.

MAROBRIA, s. f. (marôbrie). Un peu, un tant soit peu. Aub.

MAROC, s. m. (marôc), d. de Barcelonnette. Têtu, entêté. V. *Testard*.

MAROC, radical qu'on fait venir, les uns de l'hébreu *maroud*, fugitif, vagabond, les autres du grec *μαρῶς*, adj. (miaros), méchant, scélérat.

De *maroud*, par sync. deu, *marod*; d'où : *Marod*, *Marod-a*, *Marod-ar*, *Marod-ur*.

MAROD, **ODA**, s. d. bas lim. **MARAUD**, **AUDA**. Maraude, fripon, vil, impudent, coquin. V. *Marod*, R.

MARODA, s. f. (marôde). Maraude : *Anar en marode*, aller à la picorée, fourrager, courir pour chercher de quoi manger. V. *Marod*, R.

MARODAGI, s. m. (maroudâgi); **MARODAGI**, **MARAUDAGE**. Maraude, action de marauder.

MARODAR, v. n. (marondâ); **MARODAR**. Maraude, fourrager, aller à la maraude.

Éty. de *maroda* et de ar. V. *Marod*, R.

MARODI AQUIT, exp. adv. Heureusement cela. Aub.

MARODUR, s. m. (marodûr); **MARODUR**, **MARODUR**. Maraudeur, soldat qui maraude, et par extension, homme qui a l'habitude de courir les champs pour voler. V. *Marod*, R.

MAROQUIN, s. m. (marrouquin); **MARROQUIN**. *Marroqui*, cat. *Morrocchino*, ital. Marroquin, peau de chèvre ou de bouc apprêtée avec la noix de galle et le sumac.

Éty. de *Maroc*, royaume de Barbarie où l'on a inventé cette manière de préparer les peaux. V. *Maroc*, R.

On doit à M. Broussonnet, consul de France, à Mogador, en l'an VII, la connaissance de tous les procédés employés pour la fabrication du marroquin.

MAROQUIN, s. m. Nom d'une espèce de raisin noir connue à Montpellier. V. *Maroc*.

MAROQUIN, s. m. (marrouquin). Nom qu'on donne, à Nîmes, à un raisin noir, tardif, à grains très-gros, séparés et à peau dure.

Éty. On croit que l'espèce en a été apportée de *Maroc*, v. c. m.

MAROQUINAR, v. a. (marrouquinâ); **MARROQUINAR**. Marroquiner, apprêter des peaux de veau, comme on apprête des peaux de chèvre pour en faire du marroquin.

Éty. de *marrouquin* et de ar. V. *Maroc*.

MAROQUINAT, **ADA**, adj. (marrouquinâ, âde). **MARROQUINAT**. Marroquiné, ée, préparé en façon de marroquin. V. *Maroc*.

MAROQUIN-BOURRET, s. m. (marrouquin-bourré); **MARROQUIN**, **MARROQUIN**. Nom nîmois d'un raisin rouge tardif, à grains gros et séparés.

MAROTA, s. f. (marôte); **MAROTA**. Mârrote, objet de quelque passion déréglée, folie.

Éty. de *marotte* pour *merotta*, petite mère, nom qu'on donne à une tête bizarre placée au bout d'un bâton et accompagnée de grelots, qui servait de sceptre dans la fête des fous, d'où le proverbe *cadun a sa marota*, chacun à sa folie.

MAROUETA, s. f. (marouète). **POUR-ETA**. Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, au râle marouette, *Rallus porzana*, Lin. oiseau de l'ordre des Échassiers et de la famille des Pressirostres ou Ramphostènes (à bec étroit), qui passe l'été, l'automne et une grande partie du printemps dans nos pays.

Il fait son nid sur des roseaux, et il y pond sept à huit œufs d'un brun clair avec des taches plus foncées.

MAROUFLE, **OUFLE**, s. (marouffé, ouffle), d. bas lim. Personne qui a une figure large et joufflue.

MAROUNBRINA, s. f. (maroumbrine). Réflexion de la lumière sur l'eau ou sur le verre. Garc.

Éty. de *mar*, mauvaise, fausse, et de *oumbrina*, ombre; ou peut être de *mar*, mer, réflexion de la lumière sur la mer, et par extension, sur l'eau en général.

MAROUNBRINA, Garc. V. *Maloumbrina*.

MAROUN, V. *Maloun*; pour petit mal, V. *Mal*, R.

MAROUNAR, v. n. (morounâ), d. bas lim. Grogner. V. *Marmoutiar*.

MARPAUT, s. m. (morpâou), d. bas lim. **MARPAU**. Gros lourdaud. V. *Beligas* et *Nigaudas*.

Éty. *Marpaut* et *marpaut*, signifiait en vieux français, fripon, vaurien, voleur.

MARQUA, vl. V. *Marca*, vl. *Marc*, R. et *Marcha*.

MARQUAR, vl. V. *Marcar*.

MARQUES, vl. *Marques*, cat. V. *Marquis*.

MARQUESA, vl. *Marquesa*, cat. Voy. *Marquisa*.

MARQUESANS, s. m. pl. vl. Peuples de la marche. V. *March*, R.

MARQUESAR, vl. Confiner. V. *Marcar*.

MARQUETAGI, s. m. (marquetâgi); **MARQUETARIA**, **FLACAGI**. *Marquetadura*, port. Marquetterie, ouvrage de pièces de rapport, de diverses couleurs; l'art de les assembler. V. *Marc*, R.

MARQUETARIA, m. s. que *Marquetagi*, v. c. m. et *Marc*, R.

MARQUEZA, s. f. vl. Fille, demoiselle au service d'une dame.

MARQUEZA, s. f. vl. *Marquesa*, cat. Marquise. V. *Marquisa*.

MARQUIS, s. m. (marquis); *Marques*, cat. esp. *Marches*, port. *Marchese*, ital. Marquis, titre d'honneur et de distinction.

Éty. de *marchiones*, nom donné à des officiers qui étaient chargés de garder les frontières, *marca* ou *marches*, du temps de Charlemagne, dérivé de l'all *mark*, lisière, frontière.

Ce mot sert de radical aux suivants : *Marquisat*, marquisat; *Marquise*, marquise.

MARQUISA, s. f. (marquise); *Marquesa*, cat. esp. *Marquesa*, port. *Marchesa*, ital. Marquise, femme d'un marquis ou qui possède un marquisat.

Éty. de *marquis* et de la term. féminine a. **MARQUISA**, s. f. *Marquise*, filet à petites mailles dont les pêcheurs se servent pour prendre du petit poisson, sur les côtes de la Méditerranée.

aussi une exclamation : *Misericordi*, miséricorde!

Éty. du lat. *misericordia*. V. *Miser*, R. **MISERICORDI**, s. f. Miséricorde, petite saillie en bois attachée sous le siège d'une stalle, et sur laquelle sont en quelque manière assis les chanoines, lorsque le siège est levé.

MISERICORDIA, vl. V. *Misericordi*. **MISERICORDIOS**, vl. *Misericordios*, cat. V.

MISERICORDIOUS, **OSA**, adj. (misericordious, ouse); **MISERICORDIOS**, *Misericordioso*, ital. esp. port. cat. Miséricordieux, euse, qui a de la miséricorde, qui est enclin à faire miséricorde.

Éty. du lat. *misericors*, ou de *misericordi* et de *ous*. V. *Miser*, R.

MISERIN, adj. vl. *misere*. V. *Miseros*, *Miserable* et *Miser*. R.

MISERIOS, **OSA**, adj. vl. *misere*, *misere*. Misérable, malheureux. V. *Miserable*.

Éty. V. *Miser*, R.

MISIRAPA, s. f. vl. Cruche, pot.

MISIRITOUN, s. m. (misiritou); *Misiritou*, d. bas lim. Farine mal délayée, grumeaux qui en résultent. V. *Brigadeous*.

MISOLDOR, s. m. vl. *misoldor*, *misoldor*. Saucisson, cervelas, andouille. V. *Endoulha*.

Éty. du gaulois *missodore*, athlète.

MISPOULHER, s. m. (mispouillé), dg. Néflier. V. *Nespier*.

MISSAL, s. m. vl. *Missal*, cat. port. *Misal*, esp. *Messale*, ital. *Missel*. V. *Missau* et *Mestre*, R.

MISSANT, dl. V. *Mechant*.

MISSARA, s. f. (missàre). Nom lang. de la marmotte. V. *Marmola*.

MISSARD, **ARDA**, adj. et s. (missàr, àrde), dg. Jasm. Pauvre, pauvresse.

MISSAU, s. m. (missàou); *Missal*. *Messale*, ital. *Misal*, esp. *Missal*, cat. port. *Missel*, livre qui contient les prières de la messe.

Éty. du lat. *missale*, formé de *missa*, messe, *Volumen missale*. V. *Mestre*, R.

Saint Gelase, pape, composa, dans l'espace de 4 ans qu'il régna, des hymnes, des préfaces, des oraisons, pour le saint sacrifice, ce qui lui a fait attribuer, avec beaucoup de vraisemblance, un *Ancien sacramentaire de l'Eglise romaine*, qui contient les messes de toute l'année et les formules de tous les sacrements.

Saint Grégoire retoucha cette espèce de missel et le perfectionna au point où on le voit aujourd'hui.

Le missel de Paris a été réformé en 1736, et rédigé avec beaucoup de goût et de lumières.

Faire missau, expr. adv. terme de charretier; se dérober un repas, franchir la dinée en s'abstenant de prendre son repas à l'auberge pour économiser. Avr.

MISSILOU, s. m. (missilout). Nom qu'on donne au pouillot, dans le département de Vaucluse, selon M. d'Anselme. V. *Fi-à*.

MISSION, s. f. (missie-n); *Mission*. *Missione*, ital. *Mision*, esp. *Misio*, port. *Misió*, cat. Mission, envoi, charge, pou-

voir qu'on donne à quelqu'un de faire quelque chose; prêtres envoyés pour la conversion des peuples au christianisme, ou pour l'instruction des fidèles.

Éty. du lat. *missionis*, gén. de *missio*, fait de *mittere*, envoyer. V. *Mestre*, R.

MISSIONARI, s. m. (missionnari); *Missionari*, ital. port. *Missionario*, esp. *Missionista*, cat. Missionnaire, celui qui est chargé d'une mission, qui est envoyé en mission, particulièrement pour prêcher la doctrine de J.-C.

Éty. de *mission* et de *ari*. V. *Mestre*, R.

MISSIU, **IVA**, adj. vl. *Missiu*, cat. *Mistivo*, esp. port. ital. *Missif*, ive. Voy. *Mestre*, R.

MISSOLA, V. *Meissola*.

MISSOUN, m. s. que *Meissoun*, R. v. c. m.

MISSOUN, s. m. (missoun), dl. *Missou*, *Missoun*. Saucisson, cervelas, andouille. V. *Endoulha*.

*Pioy presenteroun tres missous
Un sanguet et quatre garrous.*
Fabre.

MISTAMENT, adv. (mistaméin). Gracieusement, avec affabilité et bonne grâce. Garc.

MISTAMENT, adv. (mistaméin). Gracieusement, avec affabilité et bonne grâce. Avril.

Éty. du lat. *mitis*, doux, et de *ment*. V. *Mit*, R.

MISTE, **ISTA**, adj. (misté, iste), dl. Propre, bien mis, avenant, gracieux, affable, caressant. V. *Gent* et *Mit*, R.

MISTERI, *Misteri*, cat. V. *Mysteri*.

MISTERIOUS, *Misterios*, cat. V. *Mysterious*.

MISTIFIAR, V. *Mystifiar*.

MISTIQUE, V. *Mystique*.

MISTOUA, s. et adj. (mistoue). Minaudière, femme ou fille qui fait des grimaces, croyant se donner des grâces.

MISTOULET, **ETA**, (mistoulé, éte), dl. Poupin, délicat. V. *Mistoulin*.

MISTOULIN, **INA**, adj. (mistoulin, ine); *Mistoulin*, *Mistouflet*, *Amousselt*, *Arbaulit*. Fluet, délicat, délié, d'une faible complexion, poupin, mignon.

Éty. Peut être du grec *μιστούλλω* (mistoullô), couper en petits morceaux.

MISTOUNAR, v. a. (mistouná); *Mistounar*. d. bas lim. Amadouer, caresser pour apaiser. V. *Amadouer*.

MISTOUS, **OSA**, **OUA**, adj. (mistous, ouse, oué), d. bas lim. Doux, benin, affable. V. *Mistous*, sot, otte, timide, bête, caressant, flatteur. Avril. V. *Mit*, R.

MISTOUSTET, **ETA**, adj. (mistousté, éte), dl. Poupin, délicat, mignon, enjoué. Douj.

MISTRA, s. f. (mistre). Fossé, rigole pour recevoir les eaux pluviales, et les détourner d'une terre, d'un champ. Garc.

MISTRADA, s. f. (mistrade), Avril. V. *Mistralada* et *Mag*, R.

MISTRAL, V. *Mistral*, plus usité, et *Mag*, R.

MISTRALA, s. f. (mistràle); *Mistrara*. Nom qu'on donne, dans le département des

B.-du-Rh. au vent d'Ouest, *lou Pounent*, quand il se rapproche du Mistral. V. *Mag*, Rad.

MISTRALADA, s. f. (mistràlade); *Mistrada*, *Mistrada*. Ouragan causé par le Mistral.

Éty. de *mistral* et de la term. *ada*. V. *Mag*, R.

Tout fougué vendumia per una mistralada.
Bellot.

MISTRALGEAR, v. n. (mistràledjà); *Maëstraliser*, term. de mar. tourner à l'Ouest, en parlant de l'aiguille de la boussole et des vents.

Éty. de *mistral* et de *gear*. V. *Mag*, R.

MISTRALET, s. m. vl. *Maëstral*, *Maëstral*. Ancien officier de justice préposé pour recevoir les sens.

Éty. Alt. du lat. *ministerialis*; c'est un dim. de *mistral*, Bailli, agent, prévôt. V. *Mag*, R.

MISTRALOT, s. m. (mistràlô). Garc. V. *Mistral*.

MISTRANCA, s. f. (mistrànce). Terme générique qui désigne tous les arts mécaniques, toutes les maîtrises, en fait d'art. V. *Mag*, R.

MISTRARADA, Alt. de *Mistralada*, v. c. m. V. *Mag*, R.

MISTRARAS, s. f. (mistràras). Violent Mistral.

Éty. Augm. dépréciat. de *mistral*.

MISTRAS, s. m. (mistrás), dl. Pain de millet. V. *Milhas*, *Tounduda* et *Melh*, R.

Que manja de mistras reromen soun sadous.
Hillet.

MISTRAU, s. m. (mistràou); *Maëstrau*, *Maëstrau*, *Mistralot*, *Cers*, *Mistral*, *Mistral*. *Maëstral*, esp. *Mestral*, cat. *Maëstrale*, ital. Vent du Nord-Ouest, qui est le plus froid et le plus impétueux de tous ceux qui soufflent en Provence.

Éty. du lat. *magister* et de *al-aw*, d'où *magistral* et *mistral*, par la suppression de *ag*. Le maître des vents, le plus fort. V. *Mag*, R.

*Lou Mistral eme la Durença,
Gastoun la mitat de Prouvença.* Prov.

Strabon, IV, 7, et Diodore de Sicile, V. 26, font mention du Mistral. Strabon, l'appelle *Melambortée*, bise noire.

*Digu'au rei que lei Prouvençau
Vous en toucatt l'aubada;
Que leis Bourbons seran ama (pour amale).
Toujours dins la Prouvença,
Tant que lou Mistral bouffara,
Et qu'auren la Durença.*
Dioulouflet, Povesios prouvençals, p. 51.

Ce vent parait être le même que le *corcius*, dont parlent les auteurs anciens. Auguste lui fit élever un temple.

MISTRENS, **SE**, vl. Ils ou elles se mirent.

MISTURA, s. f. (mistùre); *Mistura*, *Mistura*, esp. port. ital. cat. *Mixture*; en pharmacie, médicament liquide qui

RENFORMIS, la réparation qui consiste à mettre des pierres là où il en manque, *renformer* une muraille.

Muralha blanca papier de fouet, ce qui rend le sens du latin *nomina stultorum semper parietibus insunt*.

MURALHAIRE, s. m. (muraillairé); **PARETHAIRE**. Maçon qui fait des murs à pierre sèche.

Éty. de *muralha* et de la term. *aire*, qui fait des murailles. V. *Mur*, R.

MURALHAR, v. a. (muraillâ); **PAREHAR**, **REHAR**. *Murallar*, cat. Murer, clore, entourer de murailles. V. *Murar*.

Éty. de *muralha* et de la term. act. ar. V. *Mur*, R.

MURALHAT, ADA, adj. et part. Muré, ée, entouré, ée, entouré de muraille, clos.

Éty. de *muralha* et de *at, ada*. V. *Mur*, Rad.

MURALHETA, s. f. (muraillète); **MURTA**, **PARDOUR**. Dim. de *muralha*, petit mur. V. *Mur*, R.

MURALHIER, s. m. (muraillié), dl. Une sablière.

Éty. de *muralha* et de *ier*, qui sert à faire les murs. V. *Mur*, R.

MURAMEN, s. m. vl. *Muramento*, ital. Murement, action de murer. V. *Mur*, R.

MURAMENT, adv. (muramén); *Matu-ramente*, ital. *Maduramente*, esp. port. Mûrement, attentivement, avec beaucoup de réflexion.

Éty. du lat. *muturè* et de *ment*.

MURAR, s. m. (murâ); **MURAR**. Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, selon l'auteur de la Stat. au physetère mular, *Physeter tursio*, Lin. mammifère nectopode de la famille des Cétacés qui atteint jusqu'à 100 pieds de longueur, et dont la férocité le fait redouter des pêcheurs.

MURAR, v. a. vl. *Murar*, cat. esp. port. *Murare*, ital. Murer, entourer de murailles. V. *Muralhar* et *Mur*, R.

MURATIADA, s. f. (muratiade). Mutinerie, brusquerie, bouderie. Avril.

Éty. de *mural*, pour *muret* ou *mulet*, et de *iada*, action de mulet. V. *Mul*, R.

MURATIER, s. m. d. m. V. *Mulatier* et *mul*, R.

MURAYA, d. mars. Alt. de *Muralha*, v. c. m. et *Mur*, R.

MURDIR, v. a. vl. Tuer, égorger.

Éty. de la basse lat. *murdrum*, m. s. V. *Mort*, R.

MURE, s. m. (muré). V. *Marmota*.

Afin qu'encore d'aujourd'hui on ne dise pas murex.
Le Bellaudière.

Éty. du lat. *mure*, abl. de *mus*, *muris*, rat, rat des Alpes. V. *Mus*, R.

MURENA, s. f. vl. *Murena*, cat. Rate, souris.

MURET, s. m. vl. Loir.

MURGA, s. f. (mûrgue). Un des noms languedociens de la souris. V. *Rata*.

Éty. de *muris*, gén. de *mus*. V. *Mus*, R.

MURIR, vl. Pour mourir. V. *Mourir* et *Mort*, R.

MURIZ, dl. Employé par Foucaud au lieu de mourir et mourir.

MURMUR, radical pris du latin *murmur*, *murmuris*, murmure, bruit confus; et dérivé du grec *μῦρμῦρ* (*mormurō*), m. s.

De *murmur*: *Murmur-aire*, *Murmur-ar*, *Murmur-acion*, *Murmur-e*, *Murmur-i*, *Murmur-ador*, *Murmur-arela*, *Murmur-ios*, *Mourmou*.

MURMUR, vl. V. *Murmure*, **MURMURACIO**, vl. *Murmuracio*, cat. V. *Murmuratio*.

MURMURADOR, s. m. vl. *Murmurador*, cat. Rapporteur. V. *Murmur*, R.

MURMURARE, s. m. (murmurâre). *Murmurateur*, celui qui murmure souvent.

Éty. de *Murmur*, R. et de *aire*.

MURMURAMENT, s. m. vl. *Murmurament*, anc. cat. *Mormorament*, ital. *Murmure*, plainte. V. *Murmur*, R. et *Murmuratio*.

MURMURAR, v. n. (murmurâ); **MURMURAR**. *Mormorare*, ital. *Murmurar*, esp. port. cat. *Murmurer*, faire du bruit en se plaignant doucement, sans éclater; il se dit aussi poétiquement en parlant du bruit que font les eaux.

Éty. du lat. *murmurare* ou de *Murmur*, Rad. et de *ar*.

MURMURARELA, s. f. (murmurârele). *Murmuratrice*, femme qui murmure souvent. V. *Renarela* et *Murmur*, R.

MURMURATIO, s. f. vl. **MURMURACIO**, **MURMURACION**, **MURMUR**, **MURMURI**, **MURMURAMENT**. *Murmuració*, cat. *Murmuracion*, esp. *Murmuração*, port. *Mormorazione*, ital. *Murmure*, plainte, action de murmurer.

Éty. du lat. *murmurationis*, gén. de *murmuratio*, m. s. V. *Murmur*, R.

MURMURATIO, IVA, adj. vl. *Murmuratif*, *ive*, qui excite le murmure. V. *Murmur*, R.

MURMURE, s. m. (murmuré); **MURMUR**, **MORMOR**. *Mormorio*, ital. *Mormullo*, esp. *Murmurio*, port. *Murmure*, bruit sourd et confus de plusieurs personnes qui parlent en même temps; plainte sourde; bruit que font les eaux en coulant.

Éty. du lat. *murmur*. V. *Murmur*, R.

MURMURI, vl. V. *Murmure*.

MURMURI, s. m. vl. V. *Murmure*, m. s. et *Murmur*, R.

MURMURIOS, OSA, adj. vl. *Mormoroso*, ital. Grondeur, haïssable, fâcheux. V. *Murmur*, R.

MURO, s. m. (murô). Sorte de panier de pêcheur, servant à évaluer le poids du poisson; au pl. murs en ruine, vestiges d'anciennes constructions. Garc.

MURS, s. f. pl. (mûrs). Mœurs, habitudes naturelles ou acquises, bonnes ou mauvaises; usages des peuples.

Éty. du lat. *mores*, m. s.

MURSEL, et

MURSOL, s. m. vl. Face, figure, museau. V. *Mourre* et *Mourr*, R.

MURTA, s. f. vl. *Murtra*, cat. *Murta*, esp. port. Myrte. V. *Myrte* et *Nerta*.

MURTE, s. m. anc. béarn. Meurtre. V. *Mort*, R.

MURTE, s. m. anc. béarn. Meurtrier. V. *Mort*, R.

MURTO, s. m. Nom qu'on donne, à Grasse, au myrte. V. *Myrto*, dont *murto* est une altération.

MURTRA, Nom lang. du myrte. Voy. *Nerta*.

MURTRE, Un des noms lang. du myrte. V. *Nerta*.

MURTRE, s. m. (mûtré). Meurtre, homicide de guet-apens. V. *Mort*, R.

« L'homicide commis volontairement est qualifié meurtre, Code pénal, art. 295. »

MURTRIDOR, s. m. vl. Meurtrier. Voy. *Murtrier*.

MURTRIER, IERA, adj. (murtrié, ière); **MOURTRIER**. Meurtrier, ière, qui cause la mort de beaucoup de monde; par ext. qui peut occasionner du mal, des maladies: *Aquella porta es murtriera, aqueu vent es murtrier*.

Éty. de *murtre* et de *ier*. V. *Mort*, R.

MURTRIER, IERA, s. Meurtrier, ière. V. *Assassin* et *Mort*, R.

MURTRIR, v. a. vl. Meurtir; assassiner. V. *Maccar* et *Mort*, R.

MURTRISQUA, Voy. *Maccadura* et *Mort*, R.

MURUA, s. f. (murûe); **CAN MARINA**. Nom qu'on donne, à Nice, au leptocéphale spallanzani, *Leptocephalus Spallanzani*, Risso, poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Péroptères (manquant de quelques nageoires), dont la longueur atteint cinq décimètres, tandis qu'il n'a que dix millimètres de largeur.

MUS

MUS, 1. **MUSC**, radical pris du lat. *mus*, *muris*, rat, souris, et dérivé du grec *μῦς* (*mus*), rat, souris, muscle; d'où *musculus*, muscle.

De *mus*: *Mus-aragna*.

De *musculus*, par apoc. et suppr. de *w*, *muscl*; d'où: *Muscl-e*, *Muscl-iera*, *Es-muscl-iar*, *De-muscl-ass-ar*, *De-muscl-ass-at*.

De *muris*, gén. de *mus*, par apoc. *mur*; d'où: *Mur-e*, *Mur-g-a*.

MUS, 2, radical pris du lat. *musa*, *a*, muse, et dérivé du grec *μῦσα* (*mousa*), muse, chant musical, toutes sortes d'instruments de musique, ou de l'alle. *muss*, loisir. De *musa*, par apoc. *mus*; d'où: *Entre-musar*, *Mus-a*, *Mus-ar*, *A-musar*, *A-musament*, *A-mus-pla*, *A-mus-ant*, *Corna-musa*, *A-mus-aire*, *A-mus-arella*, *Mus-a Mus-ador*, *Mus-at*, *Music-al*.

MUS, 3, radical dérivé du grec *μῦτις* (*mutis*), narine, museau; ce qui paraît confirmer cette étymologie, c'est que les Bas-Bretons disent *musa* ou *musar*, pour flairer, sentir, et *musel*, pour désigner la lèvre supérieure; *muselier*, celui qui a de grosses lèvres.

De *mutis*, par suppress. de *ti*, *mus*; d'où: *Mus*, *Mus-el*, *Muscl-iera*, *Mus-eyar*, *Mar-mus-at*, *Mus-aire*, *Mus-alge*, *Mus-el*.

MUS, s. m. dg. *Muso*, ital. Museau. Voy. *Mourre* et *Mus*, R. 3.

Madonna al mus pounchut, la belette. Bergeyr.

En vl. Il ou elle muse, lambine; il signifie quelquefois face, figure.

MUS, s. m. vl. Bourdonnement.

MUSA, s. f. (mûse); *Musa*, ital. esp. port. cat. Chacune des neuf muses, divinités